

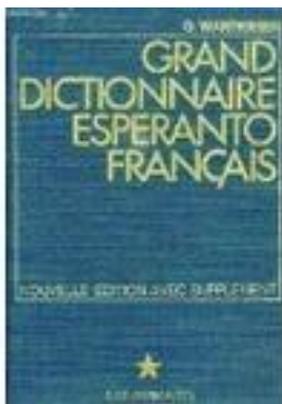
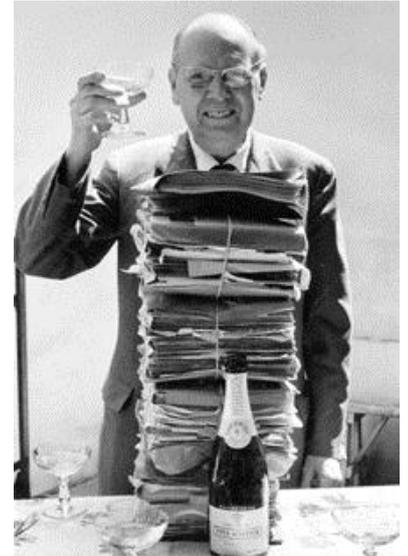
Le lexicographe, le grammairien et l'académicien

Le lexicographe :

Fidèle au travail entrepris avec son ami et mentor Emile GROSJEAN-MAUPIN, Gaston WARINGHIEN continuera après la mort de ce dernier (survenue en 1933) la mise à jour du dictionnaire « **Plena vortaro** » avec notamment l'ajout au sein de la quatrième édition de cet ouvrage d'un supplément comprenant près de mille nouveaux articles.

Dans les années soixante (le monde et l'espéranto ayant évolué), il apparut néanmoins qu'une véritable refonte du « Plena vortaro » était nécessaire.

De juin 1960 à février 1966 - avec l'aide d'une cinquantaine de collaborateurs- Gaston WARINGHIEN s'attela à cette tâche qui aboutit à un manuscrit final de 3285 pages (cf photo de droite où l'on voit Gaston WARINGHIEN porter un toast derrière le manuscrit en question).



Contenant des illustrations et des noms propres ce nouvel ouvrage - publié en 1970 sous l'intitulé « **Plena ilustrita vortaro** » (dictionnaire complet illustré)- devint le dictionnaire encyclopédique en espéranto de référence.

Un autre apport majeur de Gaston WARINGHIEN à la lexicographie de l'espéranto fut l'élaboration du « grand dictionnaire espéranto français » (cf photo ci-contre).

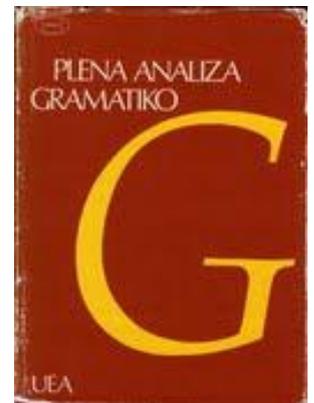
Publié en 1957 (puis réédité et augmenté en 1976 et en 1994), ce dictionnaire bilingue avait notamment pour ambition de permettre aux espérantistes francophones- selon l'expression utilisée par WARINGHIEN - « d'embrasser toute la richesse [...] de la langue littéraire ».

Le grammairien :

Les notes de WARINGHIEN sur les questions grammaticales relatives à l'espéranto commencèrent à paraître en 1932 dans diverses revues mais son chef-d'œuvre, dans ce domaine, est certainement « **La Plena Gramatiko de Esperanto** » (Grammaire complète d'espéranto) qu'il rédigea avec Kálmán KALOCSAY et qui fut publiée pour la première fois en 1935.

Cette grammaire avait pour but d'étudier et de réduire à des règles l'usage observé chez les écrivains espérantophones classiques. Son principe était « **constater, et non proposer** ».

Cet ouvrage comportant 376 pages, certains se sont étonnés qu'on puisse consacrer autant de lignes pour exposer la grammaire de l'espéranto réputée si simple. WARINGHIEN répondit à cette critique de la façon suivante : «**La grosseur et l'apparente complication de la Plena Gramatiko a deux sources : la première, la principale, est l'extrême complication des langues nationales ; la seconde est le caractère tout à fait nouveau et particulier de l'espéranto dont la construction n'est pas celle d'une langue indo-européenne : cette présentation a nécessité d'assez nombreuses pages, non parce que la construction de l'espéranto est difficile, mais parce qu'elle est étrangère à la plupart des européens** ».



En 1977, après la mort de Kálmán KALOCSAY (décédé le 27 février 1976), WARINGHIEN acheva seul la révision de la « Plena gramatiko » qui fut publié en 1980 sous le nom de « Plena Analiza Gramatiko de Esperanto » (Grammaire analytique complète de l'espéranto) cf : Photo ci-dessus

L'académicien :

Admis en 1946 au sein de l'académie d'espéranto (académie qui compte 45 membres), les éminentes compétences linguistiques de WARINGHIEN lui valurent d'être élu président de cette institution en 1963 (fonction qu'il occupa jusqu'en 1979).